

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

L'année 1866, qui apporte dans son grand calendrier neuf tant de choses imprévues pour chacun de nous, s'est donné, en arrivant à Montréal, l'innocente satisfaction d'offrir aux lecteurs de la *Revue* un chroniqueur nouveau, dans la personne du soussigné. Faut-il l'en remercier comme d'une faveur, ou la prier d'aller porter ailleurs son funeste présent ? C'est ce que l'on saura bientôt ; quant au chroniqueur lui-même, il craindrait d'être taxé de partialité en se prononçant dans un sens ou dans l'autre : ses lecteurs décideront. Pour se donner droit à quelque indulgence de leur part, il se présente à eux sans préface, renonçant de bonne grâce à ce droit aussi incontesté qu'ennuyeux à subir, et il s'abandonne sans plus de façons au succès qui lui sourit ou au fiasco qui l'attend, suivant qu'il sera bien ou mal inspiré.

Le meilleur souhait que nous puissions former pour nos lecteurs en entamant la Chronique de la nouvelle année, c'est de leur servir le plus souvent possible ce qui sera de nature à leur plaire, et de ne les ennuyer que juste assez pour produire dans leurs jouissances de lecteurs cette heureuse combinaison que les gourmets littéraires préfèrent au beau uniforme. Quant à servir chaud, il faut y renoncer, surtout pour la saison d'hiver ; car du commencement à la fin du mois qui nous sert de cadre, les événements ont plus que le temps de refroidir, notre art doit donc forcément se borner la plupart du temps à les réchauffer, trop heureux si nous pouvons quelquefois, par l'élégance de la forme, leur donner l'attrait de la nouveauté.

Si l'on devait juger d'une année par son commencement, celle-ci à coup sûr nous présagerait bien des bonnes choses. Elle s'est ouverte au milieu d'une paix profonde à l'extérieur et d'un calme politique intérieur sans précédent dans notre histoire. Il n'y a pas jusqu'à la température qui ait voulu faire exception à ses rigueurs habituelles, et saluer son arrivée par un adoucissement inusité.

Impossible de fêter plus gaiement le jour-de-l'an qu'on ne l'a fait cette année dans notre bonne ville de Montréal. Les figures les plus sombres de notre connaissance, les maisons les plus sérieuses, cédant à l'entraînement